

rons, *Mons Lupelli* est devenu, par le retranchement du *P*, Montluel ; *Brivordum* est devenu Briord, par le retranchement du *V*, qui se conserve encore dans le nom d'un ruisseau voisin, le Brivay ; *Rodumna*, par le retranchement du *D*, est devenu Roanne. Plusieurs lieux du Bugey, que les Romains appelaient *Vicus*, sont appelés maintenant, par le retranchement du *C*, Vieux, Evieux. Et plus loin, nous voyons *Matisco*, devenir d'abord Mascon, puis simplement Maçon ; *Cabillo*, devenir Chalons, par l'adoucissement de la première lettre, si souvent changée dans notre langue en *Ch*, et le retranchement de la syllable intermédiaire. Un retranchement plus important s'est fait dans le nom d'*Augustodunum*, qui est devenu Austun, puis Autun. Bien d'autres noms de villes pourraient être cités encore : *Laudunum*, Laon ; *Cadomum*, Caen ; *Rhedones*, Rennes ; *Latiniacum*, Lagny, Lagnieux ; *Legio*, Leon, en Espagne, etc.

D'autres mots que des noms de villes ont subi, pour passer dans notre langue, les mêmes retranchements. Ainsi, le *vita* des Latins a fait vie en français ; *medulla*, moelle ; *rota*, roue ; *turris*, tour, et le reste. Mais arrêtons-nous : j'ai voulu citer des faits, apporter des preuves convaincantes, et non pas faire un cours de linguistique.

Voilà donc expliquée, à ce qu'il me paraît, l'origine du nom moderne de notre ville (1). Je souhaite que cette explication satisfasse la critique, et qu'elle réunisse tous les suffrages, comme elle a attiré ma conviction.

Je demande pardon d'avoir entrepris de parler sur l'origine de Lyon, et sur l'étymologie de son nom ancien et

(1) Oserai-je parler ici d'un nom donné à Lyon, dans les romans de chevalerie du XIV^e siècle ? c'est celui de Monglave. Guérin de Monglave était un de ces paladins fabuleux, dont la romancerie a peuplé la cour de Charlemagne. On pourrait rechercher l'origine de ce nom, si pourtant l'on trouvait que cela en valût la peine.